



Reportage de l'association OKUTA (« Pierre »)

RAPPORT D'ENQUETE SUR LE TRAVAIL DES FEMMES CONCASSEUSES DE PIERRE DANS LA COMMUNE DE DASSA

Sur la route inter état n°2 menant à Parakou, après le carrefour de Dassa on remarque une intense activité de concassage de pierre. Exposées sur le bas côté de l'asphalte, ces pierres font objet de vente. Le bénéfice engrangé à l'issue de cette vente sert à nourrir nombre de familles. Le 07 mai 2009, nous de l'association Okuta sommes allés sur place pour comprendre comment ces braves femmes s'organisent pour tirer leur parti de cette activité qui semble bien pénible au regard des moyens utilisés par ces femmes.

Nous avons rencontré la vice présidente d'une des coopératives qui semble la plus structurée et la plus importante aussi. Elle nous a décrit le processus depuis le début jusqu'à la fin. En fait les différents acteurs sont avant tout des cultivateurs qui pendant la période de saison sèche, après les récoltes, font cette activité pour tenir la période de soudure et préparer la saison suivante.



Il y a cependant certaines femmes comme la vice présidente qui exercent cette activité à plein temps avec la collaboration de son mari.

Mme Adèle IDOSSOU vice présidente de la coopérative des concasseuses de pierres de Tchatchégou.

LE PROCESSUS

PREMIERE ETAPE

Tout commence par le choix du roc à concasser. C'est souvent un grand bloc dit de cueillette. Dès que le bloc est choisi, il faut partir à la recherche d'un bois spécifique recommandé pour sa qualité dans la combustion. C'est en effet une espèce de bois dur qui brûle longtemps et dégage une chaleur intense nécessaire à l'éclatement de la pierre.



En langue locale l'essence s'appelle « akakagni »

Il est à noter que cette partie du processus est réservée aux hommes en général. Dès que le bois est sur place il procède à la mise en place de cette pièce indispensable pour la suite du processus. En effet sans bois pas de concassage.

Une fois le bois posé sur le bloc où incrusté dedans, il est procédé à l'allumage. Il est nécessaire de veiller sur le chauffage car si le bloc est neuf les premiers craquements sont des déchets qu'il faut déblayer afin de permettre à la chaleur d'atteindre le cœur de la roche. Dans le cas contraire on perd du bois inutilement, parce que les déchets empêchent la chaleur d'atteindre le cœur du roc.



Mr Victorien Adebayo IDOSSOU à l'œuvre

On obtient alors des fissures plus ou moins longues :
« C'est une question de chance » nous a confié
Mr Victorien Adebayo IDOSSOU ; qui soulignons-le est le mari de Adèle notre vice
présidente



Fissures plus ou moins droites

Après ce travail de dégrossissage Mr Adebayo nous explique qu'il faut pouvoir lire les lignes de clivage pour gagner beaucoup de temps. Avec de grandes masses il réduit les blocs moyens en moellons.

« C'est là que s'arrête ma partition »



Moellons prêts à partir pour l'atelier des femmes

Ceci nous amène à la deuxième étape du processus.
A cette étape, une vieille machine brinquebalante vient prendre
livraisons des moellons qu'il va déverser sur l'aire de travail des
femmes.



DEUXIEME ET DERNIERE ETAPE

Les femmes achètent les moellons qu'elles réduisent à leur tour en pierre concassée de diverses tailles à la demande : sous forme de gravillon ou de gravier. Alors des camions viennent acheter ces produits pour les revendre à prix d'or dans les grandes agglomérations où les grands travaux de construction et les travaux publics en ont grands besoins.



QUELQUES CHIFFRES

Différentes étapes	Moyens utilisés	Coût	Durée
PREMIERE ETAPE	Bois de chauffage Abattage sciage Manutention Transport	20 000 FCFA 8 000 FCFA 5 000 FCFA 3 000 FCFA	Deux mois de travail
Total des dépenses		36 000 FCFA	

Résultat : 17 Volumes de moellons de 3 000 FCFA	51 000 FCFA
--	--------------------



Chargement du camion de granulats (un Berliet), avec des moyens « ménagers »